Mulhouse Alsace Agglomération

NOU-VEAU

Le magazine de Mulhouse Alsace Agglomération

ambitions | agglo

#01

PRINTEMPS 2016

Le canoë-kayak repart sur une bonne base

Le Campus européen s'écrit un avenir

Plus de 10 000 enfants en périscolaire

André & Nicolas Koechlin, cousins de fer

L'usine du futur, c'est ici et maintenant !

Le grand dossier p.24

www.mulhouse-alsace.fr

SOMMAIRE

VISION | **L'ÉDITORIAL**

4 *par Jean-Marie Bockel*

AGGLO | **DÉCRYPTAGE**

6 *Concentré de ressources*

AMBITIONS | **DATÉES**

8 *1er sept. 2017 / La transition énergétique est en marche*

12 *10 mai 2016 / Le canoë-kayak va repartir sur de bonnes bases*

15 *28 mai 2016 / Journée citoyenne*

AMBITION | **CHIFFRÉE**

16 *Plus de 10 000 enfants en périscolaire*

AMBITIEUX | **D'AGGLO**

20 *Ils font bouger et rayonner l'agglo : portraits*

24 LE GRAND DOSSIER | **DÉFI NUMÉRIQUE**

FREUNDSHAFT | F + CH + D

36 *Le Campus européen s'écrit un avenir*

40 *L'EuroAirport vole de record en record*

AGGLO | **EN MUTATION(S)**

42 *Le site DMC fait sa mue*

44 ANDRÉ & NICOLAS KOECHLIN | **VISIONNAIRES**

48 PRODUITS LOCAUX | **EN CARTE**

ambitions|agglo magazine bi-annuel de Mulhouse Alsace Agglomération | m2A, 2 rue Pierre et Marie Curie, BP 90019, 68948 Mulhouse Cedex 9 | www.mulhouse-alsace.fr | **Directeur de la publication :** Jean-Marie Bockel | **Directrice de la communication / Rédacteur en chef :** Chrystel Schackis-Deroude | **Coordination :** Chantal Jegou-Grain, tel. 03 89 32 59 90. Chantal.jegou@mulhouse-alsace.fr | **Rédaction :** Nancy Furer, Vincent Feuillet, Charlotte Pidou (NF2), Didier Bonnet, Emilie Jafrate, Leyla Doup Kaïgama, Christian Robischon, Norbert L'Hostis | **Photographies :** Sébastien Bozon, Michel Caumes, m2A (Marc Barral-Baron, Thomas Itty, Norbert L'Hostis) | **Conception, design graphique & mise en page :** by Magazine 04 78 28 84 84 | **Impression :** GRLI 03 89 64 55 10. Tiré à 128 000 ex. sur papier PEFC | **Distribution :** m2A, Distripub (un problème de distribution ? appelez Valérie Holtzer au 03 89 32 68 28 :) | **Dépôt légal :** 1er trimestre 2016 | **N°ISSN :** en cours.

LE TRAM EN FÊTE

20 mai : temps fort des festivités des 10 ans du tramway mulhousien. À l'occasion de cet anniversaire, les transformations de la ville et des habitudes de déplacements induites par le tramway seront mises en avant. Cette première décennie de succès sera célébrée tout au long de l'année.

« Nous avons des atouts, de l'énergie et **l'envie d'avancer. Ensemble.** »

M2A ET LA NOUVELLE GRANDE RÉGION

Depuis le 1er janvier, l'Alsace, la Lorraine et la Champagne-Ardenne constituent une seule et même région, pour l'heure nommée Grand Est et dont la surface de 57 400 km² représente deux fois celle de la Belgique. Ce périmètre régional, même s'il ne nous apparaît pas évident, est désormais celui dans lequel vont devoir se positionner les cinq agglomérations qui le composent : Strasbourg Eurométropole, le Grand Nancy, Metz Métropole, Reims Métropole et Mulhouse Alsace Agglomération (m2A).
Cette nouvelle donne impulsée par la réforme territoriale apparaît donc tout autant comme un défi à relever que comme une opportunité à saisir pour notre agglomération. Notre attitude ne sera sûrement pas celle d'une concurrence exacerbée, qui se révèlerait néfaste pour l'ensemble de la région. Nous allons devoir nous positionner, trouver notre juste place et faire valoir nos atouts. Mulhouse Alsace Agglomération a de belles cartes en main, c'est évident. Deuxième agglomération de la grande région et première communauté d'agglomération du Haut-Rhin comptant 268 000 habitants, elle s'affirme comme un hub de transports incontournable, dont le pôle ferroviaire, le tram-train et le port fluvial sont les opérateurs efficaces, sans oublier à nos portes l'EuroAirport, et ses 7 millions de voyageurs en 2015, que nous soutenons activement. Elle assume bien son positionnement transfrontalier d'interface avec la Suisse et l'Allemagne, deux marchés économiques parmi les plus dynamiques d'Europe, à proximité immédiate de Bâle, leader mondial des sciences de la vie et pôle financier de rang international. Elle bénéficie d'un esprit d'entreprendre toujours aussi vivace ! Savez-vous en effet que le nombre de créations d'entreprises, ici, continue à devancer ceux des autres agglomérations de la Grande région ? Pour soutenir cette agilité créatrice et répondre aux attentes des grands groupes mondiaux implantés sur notre agglomération, nous accompagnons le développement de domaines d'excellence liés au numérique, à l'usine du futur et à l'innovation. À titre d'exemple, la future cité numérique KMØ, à laquelle nous consacrons le dossier central de ce magazine, offrira bientôt ses 11 000 m² hightech à un écosystème de startups, entreprises et unités de formation ou de recherche, dont nous attendons de nombreuses créations d'emplois et un effet d'entraînement sur le tissu économique local.

UN GRAND PROJET D'AGGLOMÉRATION EN ÉCRITURE

Cette agglomération née en 2004 et confortée en 2010 et à laquelle j'ai consacré vingt ans d'engagement politique est encore très jeune, mais elle démontre à l'épreuve du terrain sa

PAR JEAN-MARIE BOCKEL
PRÉSIDENT DE MULHOUSE ALSACE AGGLOMÉRATION, SÉNATEUR DU HAUT-RHIN, ANCIEN MINISTRE.

capacité à créer des solidarités et à faire émerger des destins communs. Je l'ai toujours affirmé, le fait de décréter une intercommunalité ne gomme pas l'histoire et les distortions entre les territoires, mais notre travail peut en atténuer certains effets négatifs et sclérosants. Le bilan de nos premières années d'existence – je le reconnais avec d'autant plus de satisfaction que je n'ai jamais dissimulé les écueils potentiels – n'est certes pas parfait, mais plutôt positif. Il est le terreau fertile d'une intercommunalité plus forte, assumant bien ses compétences et sa mission de service au public. Une intercommunalité suffisamment mature pour exister au sein de cette grande et nouvelle région dont nous mesurons les enjeux.
La réflexion que nous menons actuellement autour de notre projet d'agglomération posera les bases d'un territoire que nous voulons performant, solidaire et responsable. Un territoire suffisamment performant pour favoriser la création d'emploi, renforcer la compétitivité des PME-PMI, appuyer la dynamique de création d'entreprises, conforter une offre foncière et immobilière adaptée aux besoins des entrepreneurs, soutenir les filières d'excellence, accompagner le rayonnement de l'enseignement supérieur et transformer notre agglomération en une destination touristique reconnue. Mais la performance ne vaut rien si elle ne fait pas œuvre de responsabilité et de solidarité, deux mots injustement galvaudés. Préserver un cadre de vie attractif et solidaire, maintenir un haut niveau de services pour nos habitants, préparer la transition durable de l'agglomération sont autant d'enjeux que nous considérons comme centraux. Ainsi nous sommes engagés sur les questions climatiques et énergétiques, notamment depuis 2006 à travers notre Plan climat, et depuis un an à travers notre Alliance territoriale de la transition énergétique se matérialisant par un plan stratégique et opérationnel associant les acteurs du territoire (communes, partenaires institutionnels et associatifs, entreprises et habitants désireux de s'impliquer). Les actions que nous menons portent sur des sujets aussi divers que les transports en commun, la sobriété énergétique, les énergies renouvelables, la biodiversité, le logement, les déchets, le soutien aux entreprises de la croissance verte.

UN DÉFI POLITIQUE

J'ai à cœur de conforter notre agglomération à laquelle je suis attaché pour continuer à l'inscrire dans son environnement de la meilleure façon possible. C'est un défi politique qui s'ouvre à moi et que je mène avec plaisir, engagement mais aussi sérénité, avec l'appui de l'ensemble des élus de m2A dont je tiens à saluer l'implication sans faille. Mes relations avec les femmes et les hommes politiques de notre territoire et de la grande région sont basées sur une confiance mutuelle et une saine envie de construire ensemble. Le président du Conseil régional d'Alsace Champagne-Ardenne Lorraine, Philippe Richert, porte une oreille attentive aux affaires de m2A et aux projets que nous défendons. Et nous pouvons bien sûr compter sur le soutien, dans les rangs de l'exécutif régional, de nos élus locaux, parmi lesquels Jean Rottner, maire de Mulhouse, qui assume la fonction de 3e vice-président en charge de la compétitivité et du numérique. Enfin, nous existons également au travers de l'un des 3 sillons majeurs de la grande région, le pôle métropolitain Strasbourg-Colmar-Mulhouse, qui vient en renfort pour les questions d'attractivité.
Nous avons des atouts, nous avons de l'énergie, nous avons l'envie d'avancer. C'est ensemble que nous faisons de m2A un territoire d'avenir, où il fera toujours bon vivre.

LA RÉGION GRAND EST, EN BREF
–
Composée de 5,6 millions d'habitants, elle génère un PIB de 148,9 milliards d'euros, qui la place au 13e rang européen. Elle pointe avec ses 311 000 emplois salariés industriels au 2e rang des régions françaises.

À DÉCOUVRIR

Dans chaque numéro d'ambitions agglo, vous retrouverez une fiche pratique qui détaille une compétence de l'agglomération et les projets qui en émanent.

L'agglo, un concentré de ressources

Territoire jeune mais riche de talents, de savoir-faire, de patrimoine, d'innovations, d'envies… Mulhouse Alsace Agglomération (m2A) cultive depuis sa création, voici 6 ans, ses atouts. En mutualisant les moyens et les forces, elle fait naître des projets d'envergure et offre un cadre de vie et des services de qualité aux habitants de ses 33 communes.

QUI LA COMPOSE ?

L'agglomération compte 33 communes représentées par 90 élus. Le président, ses 15 vice-présidents, les assesseurs et les conseillers communautaires composent le Conseil d'agglomération. Au rythme d'une réunion trimestrielle en séance publique, ce Conseil se prononce sur les orientations stratégiques, vote le budget de m2A, définit les politiques et les projets en faveur du développement du territoire et des services aux habitants.

SON RÔLE

L'agglomération assume une douzaine de compétences que les communes lui ont transférées, parmi lesquelles certaines sont obligatoires comme le développement économique, l'aménagement de l'espace communautaire, l'organisation des transports urbains, l'habitat… m2A a aussi fait le choix, au travers de compétences optionnelles ou facultatives, de développer les services aux habitants (collecte des déchets, petite enfance et périscolaire, équipements sportifs d'agglomération, tourisme…) et de promouvoir le développement durable.

m2A est composée de 33 communes

Comme 206 autres communes en 2015, Brunstatt et Didenheim ont fusionné.

Retrouvez nous sur :
site web : **mulhouse-alsace.fr**
et sur la page facebook de m2A :
facebook.com/Mulhouse.Alsace.Agglomeration

267 759

habitants, ce qui en fait la 2e agglomération de la région Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine.

UN TERRITOIRE, DE MULTIPLES ATOUTS :

un réseau de transport performant, l'Université de Haute-Alsace, un parc zoologique et botanique de premier plan, des équipements de sports et loisirs de qualité, le plus important groupement de musées techniques d'Europe…

TOURNÉ VERS L'AVENIR…

grâce à ses pôles de compétitivité, de compétences, d'enseignement supérieur et de recherche, ses filières d'avenir, des actions pour la transition énergétique, ses zones d'activités économiques (parc des Collines, quartier d'affaires Gare…), sa future Cité du numérique KMØ (sur le site de la SACM) ou encore la métamorphose d'un site patrimonial (DMC) en lieu d'expérimentation sociétale européen…

1er sept. 2017

Transition énergétique L'hôpital Émile Muller sera chauffé grâce à un nouveau réseau de chaleur. Démonstration de l'engagement de l'agglomération mulhousienne en faveur du développement durable.

Les réseaux de chaleur mulhousiens font l'objet de travaux dans une perspective de modernisation énergétique.

Engagée pour relever les défis de la transition énergétique depuis plus de vingt ans, l'agglomération étend ses actions et veut améliorer ses résultats. Elle s'attache à impliquer chaque habitant et structure du territoire.

Septembre 2017 : l'hôpital Émile Muller – et notamment le nouveau pôle mère-enfant – fonctionneront grâce au réseau de chaleur tracé depuis la chaufferie de l'Illberg. Si l'échéance peut paraître lointaine, c'est que l'opération n'est pas simple. D'abord, il convient de doter la centrale d'une capacité de production d'eau chaude suffisante pour garantir un service constant. Ensuite, la construction du réseau représente un chantier conséquent : « *Les deux conduites, aller et retour, doivent franchir le canal du Rhône-au-Rhin, l'Ill et l'axe ferroviaire* », indique Gérard Blion, ingénieur technique responsable du service Energies à m2A. Le chantier de 10,5 millions d'euros (dont 4 millions de subventions de l'Ademe et des fonds européens)

D'ici moins de deux ans, l'hôpital Émile Muller sera chauffé grâce au réseau de chaleur de la chaufferie de l'Illberg.

GHR Mulhouse Sud Alsace / Service com

démarrera début 2017.
Cette opération s'inscrit dans la politique de transition énergétique de l'agglomération. Dans les années quatre-vingt dix, les personnels en charge de certains bâtiments publics ont été sensibilisés à des pratiques de maîtrise de l'énergie qui semblent évidentes aujourd'hui.
Et l'agglomération a innové en créant, dès 1999, une agence locale pour la maîtrise de l'énergie.

Moins de rejets qu'en 1990 !

Loin d'être un gadget, celle-ci a servi de piste de lancement aux Plans climats, fortement mobilisateurs. *« Notre agglomération dispose de prérequis d'importance pour faire de la région mulhousienne un territoire pionnier de la transition énergétique,* ont souvent déclaré Jean-Marie Bockel, président de m2A et Jo Spiegel, son commissaire à la Transition énergétique. *Elle répond aux objectifs fixés par le protocole de Kyoto en matière d'émission de gaz à effet de serre (GES) ».* Chiffres à l'appui : en 2012, m2A n'a pas rejeté dans l'atmosphère plus de GES qu'en 1990. Les raisons ? La diminution des rejets industriels, les nouvelles motorisations, les changements dans les usages quotidiens, professionnels et individuels, sans oublier l'attention portée aux habitudes de consommation ou la politique de rénovation de l'habitat. *« m2A finance la rénovation de 700 logements à basse consommation énergétique par an depuis 2009, avec un effort spécifique en faveur du parc social. Le principe du Plan climat dépasse la question des énergies. L'idée est d'installer une culture »*, poursuit Jo Spiegel. La conviction mulhousienne réside dans une généralisation des actions à mener. À quoi bon développer le photovoltaïque si les immeubles sont des passoires thermiques ? Pourquoi de la géothermie ou des éoliennes si les habitants ne disposent pas d'une offre alternative à l'autosolisme pour leur transport ?
« Notre règle a été d'impliquer le plus grand nombre d'habitants possible, en commençant par les élèves des écoles élémentaires », poursuit Elodie Passat, directrice du Développement durable de m2A. Reste à sensibiliser toute la

2007

Date du premier plan climat à Mulhouse.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : UNE VISION GLOBALE

Pour faire face au changement climatique, m2A déploie une vision globale : économie circulaire, utilisation plus efficace des ressources (eau, énergie, matières premières, déchets), développement de nouvelles filières de valorisation, innovation dans la croissance verte. Nombre de ces actions ne sont pas spectaculaires, mais efficaces : grâce à cette vision systémique, les rapports entre l'énergie, l'urbanisation, les transports, le développement économique, les comportements individuels, la place du citoyen, le fonctionnement des institutions sont passés au crible. Loin d'un énième document technocratique, m2A décline un programme d'actions réalistes sur 5 ans impliquant l'ensemble des communes de l'agglomération.

L'agglomération mulhousienne est lauréate de l'appel à projet de Territoire à énergie positive pour la croissance verte (TEPCV).

population et à donner le bon exemple. Ainsi, la fréquentation des transports publics a grimpé de 23 % depuis 1990 grâce au développement de l'offre de transports publics, notamment avec le tram et le tram-train. L'éclairage public est adapté, par exemple à Riedisheim. L'impact des phytosanitaires est surveillé de près pour le traitement des espaces verts de Didenheim, tandis qu'une démarche éco-responsable est engagée à Ungersheim. À m2A, on veille à sélectionner des achats de produits moins émetteurs de gaz à effet de serre et de déchets et plus faciles à recycler. Sans oublier la maîtrise de l'urbanisation, directement impliquée dans les questions de déplacement, d'usage des sols ou de l'énergie.
D'autres actions sont menées par la collectivité et ses partenaires.

17 M€

L'investissement consacré à la modernisation et au développement du mix énergétique de la chaufferie de l'Illberg.

Comment mieux valoriser les déchets de bois issus des commerces et de l'industrie, ou récupérer la chaleur – dite « fatale » – de sites comme la papeterie du Rhin ou l'usine d'incinération des résidus urbains du Sivom de Mulhouse, pour la réinjecter dans les réseaux de chaleur ? Quant au photovoltaïque, la géothermie et l'éolien, ils font l'objet d'études approfondies compte tenu des investissements à entreprendre.

Poursuivre la baisse des émissions

Reste à traiter un autre sujet : les comportements individuels. Avec un coup de main direct de m2A dans le cadre du plan de transition énergétique à venir : accompagner le déploiement de 100 000 compteurs intelligents chez les particuliers (eau, électricité et gaz) dans les 5 ans à venir. L'enjeu : faciliter la maîtrise des consommations d'eau et d'énergie pour tout le monde ! « *La logique, c'est : je fais, tu fais, nous faisons. C'est cela qu'il faut retenir des plans et schémas sur lesquels travaillent la collectivité et ses partenaires. Tous les forums et autres événements ont pour but de développer cette culture de la sobriété et de l'efficacité énergétique sans laquelle nous ne parviendrons pas à continuer la*

JO SPIEGEL
COMMISSAIRE À LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE DE M2A.

UN PLAN CLIMAT, D'ABORD UNE QUESTION D'ÉNERGIE ?
Le principe premier du Plan climat, c'est de favoriser la sobriété et l'efficacité énergétique. Ensuite, de développer la responsabilité collective, de comprendre comment chacun peut se mobiliser, grâce à des actions en direction de l'ensemble des habitants.

LES ACTIONS INDIVIDUELLES C'EST BIEN, MAIS EST-CE QUE CELA SUFFIT ?
Tous les acteurs doivent se mobiliser, c'est le principe des actions menées dans les Plans climat. À la maison, dans la vie sociale et professionnelle et associative, mais aussi en matière d'habitat et de transport. La réussite de la transition énergétique repose sur une multiplicité d'engagements et d'actions.

QUELS SONT LES RÉSULTATS DE M2A ?
104 partenaires actifs, 700 actions réalisées, environ 240 000 personnes sensibilisées… et surtout des émissions de gaz à effet de serre en 2015 inférieures à celles de 1990 ! Il reste beaucoup à faire, mais en agissant à tous les niveaux, nos chances de réussite sont bien plus fortes.

30 M€

L'investissement programmé pour la transition énergétique, par la puissance publique locale (m2A, Ville de Mulhouse, Sivom…) d'ici à 2020 sur l'agglomération.

baisse des émissions de GES », confirme Jo Spiegel. C'est grâce à ces actions passées et aux programmes à venir que l'agglomération mulhousienne est lauréate de l'appel à projet de Territoire à énergie positive pour la croissance verte (TEPCV), lancé par le ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie.

Innovante « climat box »

Le développement des circuits courts est une autre préoccupation au travers d'actions de sensibilisation des enfants, importants prescripteurs d'achat. Là encore, la collectivité montre l'exemple, en commercialisant depuis 2009 une « climat box » qui permet de tester à petit prix des objets d'usage quotidien permettant de réaliser des économies d'eau et d'énergie : lampes Led, réducteurs de consommation d'eau et d'électricité sont mis à disposition des habitants, qui sont plusieurs milliers à l'avoir testée…

Quant au nouveau plan d'actions de m2A en faveur du climat, il a été approuvé par les élus alors que se tenait la Cop 21. Même si le territoire ne représente qu'une part réduite de la problématique climatique et énergétique mondiale, la conviction des élus et des centaines de partenaires publics, associatifs, privés et des dizaines de milliers d'habitants engagés à leurs côtés reste simple : les objectifs fixés par la communauté internationale ne seront atteints que si tout le monde s'y met ! •

M2A PRODUIT ET DISTRIBUE DE L'ÉNERGIE

En intégrant des énergies renouvelables à la chaufferie de l'Illberg, m2A devient fournisseur et distributeur d'énergie renouvelable et verte. *« S'appuyer sur un mix énergétique diversifié permet de garantir un approvisionnement constant en énergie et des tarifs stables à ses abonnés »,* confie Émile-Jean Wybrecht, chargé de mission Réseaux de chaleur et énergies renouvelables. La collectivité étudie d'autres projets d'extensions ou de nouveaux réseaux à l'Est de l'agglomération. La Centrale thermique et le réseau de Rixheim verront leur capacité de fourniture d'énergie optimisée grâce à la densification du réseau et un important usage de la biomasse (bois).

« La fréquentation des transports publics a augmenté de 23 % depuis 1990. »

Mulhouse compte sept stations Citiz de voitures en autopartage.

10 mai 2016

Équipement sportif Premiers coups de pelle pour la nouvelle base de canoë-kayak de Mulhouse-Riedisheim. Après 34 ans d'attente, le club mulhousien va repartir sur de bonnes bases.

Dès l'an prochain, un nouveau bâtiment permettra aux athlètes de mieux préparer leurs échéances nationales et internationales, et au club mulhousien d'envisager son développement dans une nouvelle dynamique vis-à-vis de ses pratiquants loisirs et scolaires.

Le projet est historique. Car le canoë-kayak a vu le jour à Mulhouse en 1928, avant même la création de la fédération française. En 1945, le canoë-club de Mulhouse devient la section de canoë-kayak de l'Association sportive des cheminots de Mulhouse-Riedisheim (ASCMR). Une première construction en bois se met alors en place. En 1982, une demande est faite aux services de la Ville de Mulhouse pour la construction d'une nouvelle base mais le projet du grand canal pousse les kayakistes à chercher de nouveaux locaux. Et en attendant, les structures en bois disparaissent laissant place à des hangars et des bungalows. « *Cela ne devait durer que deux ans,* se souvient Albert Mayer, l'emblématique président de l'ASCMR à la tête du club depuis 40 ans. *Nous avions même inauguré la maquette du nouveau club en 1994 sur le principe d'une infrastructure commune, de l'autre côté du canal, avec le club d'aviron* ». Mais l'idée est abandonnée et Albert Mayer doit reprendre son bâton de pèlerin face à ce provisoire qui a fini par durer. Car vingt ans plus tard, hangars et bungalows sont toujours là. À mesure que passent les années, la construction d'un nouveau club devient plus qu'une nécessité. En raison de sa vétusté, la salle de musculation est interdite à ses athlètes au profit d'un palliatif de fortune installé à l'intérieur du hangar à bateaux destiné aux loisirs et aux scolaires. « L'*accueil des parents et des enfants devient très difficile,* souligne le président du club. *Nous avons connu un gros turn-over. Le club ne donne plus envie aux gens…* ».

Le déclic survient en 2010 avec la création de Mulhouse Alsace Agglomération, à laquelle la Ville de Riedisheim adhère. « *Mais avant d'envisager une nouvelle construction, il fallait régler le problème du terrain car il appartenait à la SNCF,* poursuit Albert

Albert Mayer, (au centre) président de l'ASCMR.

ESPRIT CLUB

Cette nouvelle base permettra au club de retrouver une âme, un esprit. « *Aujourd'hui, il y a de grandes différences de niveau entre nos athlètes. Ils ne s'entraînent donc pas tous ensemble. La seule activité qui le permettrait, c'est la salle de musculation,* glisse Sébastien Mayer, ancien sélectionné olympique du club. *Avec la grande salle qui sera construite, ils pourront enfin se retrouver quelque part* ». Sans oublier l'espace de convivialité et la petite cuisine où seront organisés des goûters après les entraînements.

Mayer. *Lorsque la commune l'a enfin racheté, notre base nautique est devenue communautaire et nous avons repris espoir… ».*

Bientôt une base de loisirs

Inscrit parmi les priorités de l'agglomération, le projet a été relancé il y a trois ans. Première problématique : trouver le lieu où serait réalisée la nouvelle construction d'entraînement. « *Nous ne voulions pas rester figés,* souligne Daniel Bux, vice-président délégué aux Sports. *Nous sommes allés voir du côté de Niffer, mais aussi à Rixheim, à proximité du stade de football. L'idée n'était pas de construire un centre de canoë-kayak basique mais de penser à son évolution, et d'en faire une base de loisirs. Nous sommes passés par toutes les phases, car nous ne voulions rien négliger et examiner toutes les possibilités* ». Au final, le choix est fait de conserver l'emplacement actuel et un concours d'architectes lancé en 2014. « *Nous avons mobilisé 63 candidats,* souligne Thierry Estèbe, responsable des Équipements aquatiques de m2A. *Trois ont été retenus. Mais un seul cabinet a bien compris les attentes de l'utilisateur* ». Ce sont les architectes Yannick Grosse et Virginie Lemée, de l'agence strasbourgeoise 120GR, auteurs de nombreux projets sportifs à l'instar du club d'aviron de Strasbourg, qui retiennent l'attention du jury. Leur construction recouverte de cuivre offrira, en prime, de la visibilité au club mulhousien. « *Au moment des travaux du rond point voisin, avec ses bungalows installés pour les ouvriers, des personnes me demandaient si nous avions construit une extension au club,* sourit Sébastien Mayer, ancien sélectionné Olympique en canoë-kayak. *Preuve que les habitants du coin, eux aussi, attendent ce nouveau club* ». À deux pas des actuels locaux, les travaux démarreront en mai et se dérouleront en deux phases. La première verra s'implanter un bâtiment de 826 m² contenant les locaux administratifs, un club house avec une petite cuisine, des vestiaires, une grande salle de musculation, fitness et préparation physique, un atelier de

2,5 M€

Le budget alloué à la première phase des travaux de cette nouvelle base nautique de Mulhouse-Riedisheim.

Six-cent, le nombre de licenciés en 2015, dont 170 en compétition et loisirs, au sein de l'Association sportive des cheminots de Mulhouse-Riedisheim (ASCMR).

7

Le nombre de kayakistes mulhousiens ayant participé à des Jeux olympiques, dont l'actuel président Albert Mayer, lors des Jeux de Mexico en 1968.

réparation et les locaux techniques. Les hangars pour les bateaux de compétition, de loisirs et scolaire, ainsi que pour les bateaux à moteur, seront réalisés dans un second temps. Quant au bâtiment principal actuel, il laissera sa place à un parking. Le coût de cette deuxième tranche, estimé à 300 000 euros, est inscrit au budget 2016.

Une véritable renaissance

Nouveauté, la future base disposera d'un espace bivouac, afin de recevoir des groupes mais aussi des athlètes venus d'ailleurs. De quoi envisager l'organisation de stages avec d'autres nations. « *Notre renaissance passe par ce nouveau club,* glisse avec émotion Albert Mayer. *Nous allons pouvoir nous structurer différemment, retrouver notre esprit grâce à un accueil convivial, une terrasse disposant d'une vue sur le canal, sans oublier une vraie salle de musculation. Notre objectif est de continuer le sport de haut niveau mais aussi de mieux faire fonctionner notre école de pagaie et de suivre nos athlètes jusqu'à l'excellence* ». Le club entend aussi miser sur les scolaires et les loisirs. Les perspectives de développement sont nombreuses, comme la création d'une section handisport. Après vingt ans d'attente, autant de réunions et de croquis, Albert Mayer va enfin toucher du doigt le club pour lequel il s'est battu. « *Je me sens beaucoup plus serein* », glisse-t-il. Un merveilleux cadeau d'anniversaire pour ses 40 ans de présidence et les 70 ans du club.

L'AGGLO ET LE SPORT

m2A gère plusieurs équipements sportifs : sept piscines, un plan d'eau et deux structures bien-être, une base de canoë-kayak, une patinoire olympique, trois plaines sportives et le Palais des sports.

« Un lieu agréable aide à se motiver, surtout en hiver ! »

JOANNE MAYER
COMME SON GRAND-PÈRE ALBERT, ET SON PÈRE SÉBASTIEN, JOANNE MAYER À GOÛTÉ AUX FRISSONS OLYMPIQUES. ELLE ÉTAIT DANS LE QUATRE FRANÇAIS QUI A TERMINÉ 8E À LONDRES, EN 2012.

« Le kayak est un sport compliqué. Savoir qu'on s'entraîne dans une structure agréable aide à se motiver, surtout en hiver. Même si je me suis adaptée aux conditions d'entraînement, cela devient de plus en plus difficile, surtout lorsque je reviens d'un stage avec l'équipe de France, où j'ai pu travailler dans un beau club, avec une grande salle de musculation. Cet hiver, nous avons été épargnés, mais en général, les barres de musculation sont gelées à cette période de l'année.
J'ai l'onglet, comme sur l'eau. Et nous ne pouvons pas nous entraîner tous ensemble car la salle est trop petite. À trois, on se marche dessus. Il m'est d'ailleurs déjà arrivé d'annuler ma séance de musculation pour naviguer, même si les conditions climatiques étaient terribles. Mais attention, nous bénéficions de l'un des meilleurs bassins de France… »

28 mai 2016

Événement 9e édition de la Journée citoyenne. Cette initiative citoyenne locale est devenue un événement national.

Début janvier, les maires de m2A se sont réunis pour évoquer les nouvelles perspectives qui s'ouvrent au plan national pour la Journée citoyenne.

Créée en 2008 dans la commune de Berrwiller, la Journée citoyenne s'est étendue dans un premier temps à Richwiller et Morschwiller-le-Bas. Elle touche désormais l'ensemble de l'agglomération et plus de 320 villes et villages français. Un essaimage rendu possible grâce à un partenariat avec l'Observatoire national de l'action sociale décentralisée, m2A et plus récemment La Banque Postale, Edf et l'Association des maires de France (AMF).

Le citoyen décisionnaire

La journée citoyenne est l'occasion pour tout habitant volontaire de devenir un acteur au service du bien commun, aux côtés d'élus qui accompagnent les initiatives citoyennes et retissent ainsi des liens forts avec la population. Objectif : fédérer toutes les énergies positives autour de valeurs de civisme, de respect et de partage. « *Nous n'avons rien inventé, il s'agit juste d'un retour à des valeurs oubliées, qui jadis semblaient évidentes !* », explique Fabian Jordan, maire de Berrwiller et initiateur de cette journée.

Favorisant l'échange entre les habitants, toutes générations et toutes classes sociales confondues, les chantiers proposés sont à la fois stratégiques et symboliques. Réponse constructive à l'amélioration du vivre ensemble, ils permettent de créer des effets positifs, une dynamique qui se reflète jusque dans les comptes des communes. Les projets menés renforcent en effet la capacité des collectivités à entretenir et à optimiser leur patrimoine, ce qui est plutôt un encouragement à développer des projets nouveaux en faisant appel aux marchés publics. Ce cercle vertueux a été largement démontré et incarne un nouvel espoir, une réponse portée par les élus locaux, relayée par le tissu associatif et l'ensemble de la population.

Le prochain rendez-vous important aura lieu le 16 mars prochain au Sénat, pour le lancement officiel de l'édition 2016. Cette rencontre va permettre de rassembler, dans une perspective d'échange d'expériences, l'ensemble des communes participantes. L'objectif est que cette réflexion partagée favorise la transformation de cette initiative en véritable « changement d'état d'esprit pour mieux vivre ensemble » dans tout le pays. ●

www.journeecitoyenne.fr

La lampe du mineur, fabriquée par les habitants de Berrwiller.

LES JOURNÉES CITOYENNES DANS L'AGGLO

Notez la date de la Journée citoyenne dans votre commune et inscrivez-vous auprès de votre mairie.

21 mai : Battenheim, Kingersheim, Riedisheim.
28 mai : Berrwiller, Bruebach, Brunstatt-Didenheim, Eschentzwiller, Flaxlanden, Galfingue, Habsheim, Heimsbrunn, Illzach, Lutterbach, Morschwiller-le-Bas, Mulhouse (Haut-Poirier et Dornach), Pfastatt, Pulversheim, Reiningue, Richwiller, Rixheim, Ruelisheim, Staffelfelden, Wittelsheim, Wittenheim, Zillisheim., Zimmersheim. **4 juin :** Baldersheim. **En septembre :** Bollwiller. D'autres communes, comme Ungersheim, organisent des actions ponctuelles.

Périscolaire Le midi et après l'école, 10 520 enfants bénéficient de l'accueil périscolaire instauré dans les communes de l'agglomération. Une action orchestrée depuis 15 ans par Mulhouse Alsace Agglomération (m2A).

25 864 enfants sont scolarisés en maternelle et élémentaire dans l'agglomération.

Au début des années 2000, un sujet a fait consensus et a même favorisé la construction de l'intercommunalité : le périscolaire. Vice-présidente déléguée aux Services aux familles, Josiane Mehlen a suivi de près le déploiement de cette compétence optionnelle. « *Il a d'abord fallu prendre son bâton de pèlerin pour faire le tour des communes afin d'évaluer l'existant*, expose-t-elle. *Puis un projet éducatif a été établi au sein de chaque structure afin d'instaurer une proximité et un fonctionnement cohérent* ». Le choix politique étant clair, la mise en place s'est faite rapidement avec l'appui des municipalités et des établissements scolaires, et ce parallèlement à l'évolution de l'agglomération, passée de 5 à 16 communes en 2004 puis à 34 communes en 2010.
Particulièrement attentive à l'enfance, m2A a défini son action en fonction de trois axes majeurs : la proximité, qui se traduit par des accueils périscolaires au plus près des écoles, la continuité éducative tout au long de la journée et la cohérence tant au niveau organisationnel que financier entre la gestion directe et la gestion déléguée. Aujourd'hui, sur les 96 accueils de loisirs périscolaires du territoire, 65 sont en gestion directe et 31 en gestion déléguée. Mais comme le précise Dominique Nazon, directrice du pôle Education et enfance de l'agglomération : « *Nous mettons aussi en place de la gestion déléguée à des associations ou des structures spécialisées. Nous signons pour ce faire des délégations de service public* ».
m2A s'attache notamment à améliorer des conditions d'accueil périscolaire disparates selon les communes. En effet, si certaines disposent déjà de locaux appropriés, d'autres

SIMPLE COMME « J'Y VAIS »

Une fois son ou ses enfants inscrit(s) au périscolaire de son école, chaque famille accède à un compte de prépaiement en ligne simple et sécurisé. Avec la carte nominative « J'y vais », l'enfant réserve son repas ou son temps d'accueil via les bornes dédiées. Le compte est ainsi débité au plus juste selon l'utilisation du service.
www.mulhouse-alsace.fr/fr/periscolaire

fonctionnent avec des équipements obsolètes ou inadaptés.

Locaux, activités, assiette : la qualité sur tous les fronts

Une programmation pluriannuelle d'investissements – dans laquelle les municipalités se mobilisent – est donc prévue jusqu'en 2020 afin de construire des bâtiments ad hoc, comprenant espaces de restauration et salles d'activités. L'objectif était d'atteindre 40 % de fréquentation en périscolaire d'ici à 2020. Sur l'année scolaire 2014-2015, le pourcentage d'enfants pris en charge était de 41 % ! Si les enfants et leurs parents adoptent ce service, c'est qu'au-delà de lieux agréables au sein ou proches des écoles, ils ont accès à une restauration de choix et à un panel d'activités artistiques, culturelles, sportives… à la fois ludiques et éducatives. Les moyens humains ont d'emblée été mobilisés pour proposer un véritable accueil de loisirs. Les responsables de site, entourés d'une équipe, sont intégrés au cœur de l'environnement scolaire. Ils élaborent chaque année un projet pédagogique, en lien avec le projet d'école, qui prend en compte le public et la dynamique du site et favorise l'épanouissement, la créativité et la réussite de l'enfant, ainsi que l'apprentissage de la vie en collectivité. Le pôle Éducation et Enfance encadre le personnel chargé du périscolaire. « *Les échanges sont fréquents pour évoquer les problématiques, prendre le pouls du terrain, réfléchir ensemble aux projets, aux objectifs…* ». Ainsi des évolutions et améliorations sont apportées. Des vacataires supplémentaires ont par exemple été embauchés afin d'accompagner les enfants handicapés ou en difficultés. Par ailleurs, suite aux attentats de 2015, la sensibilisation à la citoyenneté est devenue un sujet majeur.

Des temps pour tous

Repas, lecture, jeux, temps calmes, accompagnement aux devoirs, musique, sport, fabrication d'un objet… le périscolaire se déroule sur la pause méridienne, entre 12h et 14h, et après l'école, de 16h à 18h30, soit 18 heures réparties sur 4 jours par semaine (hors mercredi). Compte •••

à Steinbrunn-le-Bas

Des bâtiments dédiés au périscolaire ont été construits en 2015 afin d'accueillir les enfants dans de bonnes conditions.

m2A privilégie la qualité pour les repas du midi. Ainsi, des efforts sont faits pour intégrer le bio ou s'approvisionner localement. Une cuisine centrale à vocation bio a été ouverte en 2014 à Ungersheim.

tenu de la diversité socio-économique du territoire et afin que le plus grand nombre ait accès à ces services, m2A a établi avec la Caisse d'Allocations Familiales, qui participe au financement, une grille tarifaire définie selon le revenu et la composition des familles. Pour les structures fonctionnant en gestion directe ou en délégation de service public, le tarif horaire s'échelonne ainsi de 0,28 à 3 € (+ 2.80 € le repas). De plus, le système de prépaiement avec la carte « J'y vais » permet une inscription facile et souple. Le développement du service périscolaire et tout ce qu'il implique - équipements, projets éducatifs et pédagogiques… - contribue à l'épanouissement de l'enfant, à simplifier le quotidien des familles et in fine, à améliorer la qualité de vie des habitants.

Pôle éducation et enfance : 03 89 32 58 72
www.mulhouse-alsace.fr/fr/periscolaire

LE PÉRISCOLAIRE EN CHIFFRES

7,72 M€
(hors investissement)
La somme consacrée chaque année par m2A au périscolaire.

7 000
Repas préparés et distribués chaque jour au sein des 96 sites périscolaires de l'agglomération.

2,80 €
Le prix unique de la participation au repas fixé au 1er septembre 2015.

à Staffelfelden

À partir de septembre prochain, les écoliers utiliseront un nouveau bâtiment modulaire pour les activités périscolaires.

« Le périscolaire doit être épanouissant pour nos enfants, les citoyens de demain. »

JOSIANE MEHLEN
VICE-PRÉSIDENTE DÉLÉGUÉE AUX SERVICES AUX FAMILLES.

« Notre ambition politique est claire : pas question de parler de garderie mais bien d'accueil et de centres de loisirs. D'ou le fait que le projet éducatif est essentiel. Les équipes font un travail magnifique et les enfants s'approprient bien les projets. Grâce aux activités artistiques, sportives, culturelles, manuelles… ils apprennent et surtout créent, s'amusent et affirment leur personnalité. Je suis toujours impressionnée de voir ces lieux de vie, où les enfants s'épanouissent, se passionnent pour les projets et développent une connivence avec le personnel. Ces sites favorisent aussi l'intégration, d'abord de chacun grâce à l'apprentissage de la vie en groupe et aussi à l'échelle du quartier et de la commune en apportant une ouverture sur l'environnement. »

à Dietwiller

De nouveaux locaux sont en cours de réalisation. Ouverture à la rentrée de septembre. Des équipements flambants neufs sont également annoncés à Reiningue et à Wittenheim Pasteur.

« Les activités périscolaires développent d'autres capacités chez les enfants. »

ANNE-CATHERINE MAKAROFF
RESPONSABLE DE SITE DE L'ÉCOLE CÉLESTIN FREINET À MULHOUSE.

41%

La part des enfants scolarisés de l'agglomération pris en charge par le périscolaire.

DES PROFESSIONNELS IMPLIQUÉS

Pour assurer l'encadrement des maternelles et des primaires, 65 responsables de site, 215 adjoints d'animation, 200 vacataires et 100 agents de cantine, soit 600 personnes (en gestion directe), effectuent des temps de travail allant de 2h par jour à des temps complets. Ils s'occupent de l'accueil, de la restauration et de l'animation d'activités ludiques et variées. Ils travaillent en lien avec les enseignants, le monde associatif, le pôle Citoyenneté, le centre de ressources de m2A qui met à disposition des valises pédagogiques ou encore en partenariat avec la Direction régionale des affaires culturelles afin de bénéficier d'interventions d'artistes professionnels.

Ils font bouger et rayonner l'agglo…

OLYMPIEN

Yannick Agnel est venu grossir les rangs du Mulhouse Olympic Natation en 2014 où il enchaine les longueurs en crawl à raison de six à huit heures par jour, sous la houlette de son entraîneur Lionel Horter. En ligne de mire : les Jeux olympiques de Rio de Janeiro, cet été. Le double champion olympique entend bien conserver ses titres : « *Si je vais là-bas, c'est pour gagner… Ce défi pour lequel je m'entraîne si dur depuis des années ne me fait pas peur !* ». Le squale - son surnom dans le milieu - a remporté en novembre le 200 mètres nage libre aux championnats de France.

YANNICK AGNEL
NAGEUR AU MULHOUSE OLYMPIC NATATION

PIERRE-JEAN IBBA
DIRECTEUR DE L'ESPACE
DOLLFUS & NOACK

EN SCÈNE

À la tête de l'ED&N depuis 6 ans, Pierre-Jean Ibba a toujours évolué dans l'événementiel et le théâtre. L'ambition de cette belle salle de Sausheim qu'il dirige ? Proposer un calendrier alternant têtes d'affiche, artistes en devenir mais aussi événements privés. Résultat, le succès est là ; toutes les générations apprécient la programmation éclectique. Ce printemps, le rock français d'Hubert-Félix Thiéfaine, les répliques d'Arnaud Tsamère, les mélodies des Brigitte ou encore les tubes d'UB40 satisferont tous les goûts. LEJ, jeune trio féminin en vogue, assurera le concert de clôture du 29 mai.
www.eden-sausheim.com

EN POINTE

Pur « produit » Peugeot, Corinne Spilios dirige le site PSA de Mulhouse depuis deux ans. Diplômée des Arts et Métiers et de HEI Lille (Hautes études d'ingénieur), elle dirige 7 000 personnes qui fabriquent 25 % du million de véhicules produits chaque année par le constructeur en France. Cette mère de deux enfants a engagé l'entreprise dans un vaste processus de transformation visant à la hisser, d'ici à 2020, dans le top 3 des meilleurs sites de production automobile européens et dans le top ten mondial. Pour ce faire, un investissement de 400 millions d'euros est prévu. Bientôt, l'usine sera, par exemple, en capacité de fabriquer des modèles de type 308 ou 508, aux côtés des actuels C4, DS4 et Peugeot 2008.

CORINNE SPILIOS
DIRECTRICE DU SITE
PSA PEUGEOT CITROËN
DE MULHOUSE

BRICE LEFAUX ET BENOÎT QUINTARD
VÉTÉRINAIRES, DIRECTEUR ET DIRECTEUR ADJOINT DU PARC ZOOLOGIQUE & BOTANIQUE DE MULHOUSE

CHAMPIONS DE LA CONSERVATION

Depuis leur arrivée en 2010 au zoo de Mulhouse, ils s'engagent dans la conservation des espèces et la préservation de la diversité génétique. Ils gèrent 9 programmes d'élevage européens *in situ* et *ex situ,* qui participent à la reconnaissance internationale du parc. En juin prochain, deux pandas roux (espèce menacée), un couple de loutres naines et une famille de muntjac de Chine (petits cervidés) s'installeront dans le très attendu enclos asiatique. Une captivante cohabitation de ces mammifères à observer dans un enclos réaménagé avec une vision subaquatique pour voir les loutres. Cet été, le public profitera aussi du nouveau et ludique Jardin des plantes géantes.

www.zoo-mulhouse.com

Défi numérique

LANCEMENT D'UN PLAN DE DÉVELOPPEMENT en faveur des entreprises de la filière numérique, considérée comme une voie de renouveau pour une industrie traditionnelle soucieuse de relever le pari de l'usine du futur.

La future cité KMØ sera opérationnelle avant la fin de l'année.

Récemment s'est tenu à Las Vegas le Consumer Electronics Show (CES), un salon vieux de 49 ans dédié à la technologie, où furent présentés en avant-première le magnétoscope, le DVD ou la Xbox… Si chacune de ses éditions révèle son lot de startups, 2016 a marqué l'avènement d'un CES devenu le rassemblement de la transformation numérique dans son ensemble.

Cette année, de grandes entreprises françaises de la « vieille économie » s'y sont pressées en nombre pour faire la démonstration de leurs capacités d'innovation et de remise en question. Parmi elles : La Poste et son Domino, un bouton intelligent à placer dans les boîtes aux lettres dans l'idée de révolutionner l'expédition des colis, Legrand et sa gamme d'interrupteurs connectés ou encore Atol et ses lunettes intelligentes… capables de commander la fermeture des volets d'une maison ! Cette omniprésence de l'économie traditionnelle prouve à quel point la 4e révolution industrielle – celle de secteurs comme l'intelligence artificielle, le big data, l'impression 3D, les biotechnologies, la robotique ou l'internet des objets – est en marche à tous les niveaux de l'industrie française. Et à quel point le numérique bouleverse les manières de produire et de penser. Selon une étude du cabinet de conseil McKinsey, il représente actuellement 5,5 % du Produit intérieur brut (PIB) français et pourrait générer 100 milliards d'euros de valeur supplémentaire à horizon 2020.

La mobilisation, impulsée au plus haut niveau de l'État, est tangible. En juin dernier, le Gouvernement a présenté ●●●

Les locaux de la société Spinali Design, installée au KMØ.

« Le numérique, c'est l'industrie du futur et le futur de l'industrie. »

GUY MAMOU-MANI,
PRÉSIDENT DE SYNTEC NUMÉRIQUE.

sa stratégie numérique pour la France, déclinaison d'un programme d'actions visant à encourager les coopérations entre entreprises, à accélérer la transition numérique des PME-TPE ou à lancer une grande école. Et si les territoires n'ont pas tous pris le train en marche, ils sont convaincus de l'urgence à agir ; tout particulièrement dans l'agglomération mulhousienne où la réflexion a démarré il y a plusieurs années et où les initiatives publiques-privées se multiplient dans une saine ambiance de coopération.

11 000 m² seront bientôt entièrement dédiés aux entreprises numériques.

KMØ ou la figure de proue

Emblématique de cette effervescence créative et productive : la future cité numérique KMØ, présentée en novembre dernier sera totalement opérationnelle avant la fin de l'année. En plein centre de Mulhouse, à proximité du centre tertiaire de la Zac Gare, KMØ est en train de voir le jour dans le quartier Fonderie, tout à côté de l'Université de Haute-Alsace, en lieu et place de l'ancienne usine de la Société Alsacienne de Construction Mécanique (SACM), historique mère-porteuse de deux groupes industriels parmi les plus emblématiques de la région : Alcatel et Alstom.
Sur ce site appartenant à Mulhouse Alsace Agglomération (m2A), 11 000 mètres carrés seront bientôt dédiés à un nouvel écosystème alsacien abritant tout à la fois des startups, des entreprises, des unités de formation, un techlab de 1 000 mètres carrés pour la recherche et la création de prototypes, une salle de marché afin de lever des fonds et des zones de coworking. Certains y ont déjà emménagé, à l'instar de Spinali Design, connu dans le monde entier pour son « bikini connecté » grâce à un mini capteur d'UV alertant d'un manque de crème solaire sur la peau.
Exactement à l'emplacement de la borne du kilomètre zéro marquant le début des lignes de chemin de fer Mulhouse-Thann et Mulhouse-Bâle en 1839, KMØ est né de la volonté de six associés, entrepreneurs ou universitaires, convaincus de la nécessité de faire vivre la révolution numérique et très vite appuyés par

« Nous avions promis la création d'une cité numérique. Elle est prête, prend le nom de KMØ à la Fonderie et sera totalement opérationnelle avant la fin de l'année. »

JEAN ROTTNER, MAIRE DE MULHOUSE ET VICE-PRÉSIDENT DE MULHOUSE ALSACE AGGLOMÉRATION.

FRENCH TECH ALSACE, L'USINE À START-UPS

En tant que directeur de la French Tech Alsace depuis janvier, Christophe Perih devient l'un des animateurs phare de l'écosystème numérique alsacien. Face à lui, un chantier colossal balisé par un objectif majeur : la création de 500 startups sur le territoire alsacien et l'émergence de 5 champions de dimension mondiale à horizon 2025. La French Tech Alsace se veut une véritable usine à startups dans deux domaines prioritaires : les technologies médicales et l'industrie 4.0. « *Nous sommes là pour faire en sorte que les acteurs du numérique local, qui se sont largement rassemblés autour de la candidature au label French Tech, restent mobilisés et portent l'ambition du territoire* », indique Anne Cudel, attachée de Développement économique pour Mulhouse Alsace Agglomération. Titulaire de la marque French Tech depuis juin 2015 au titre de la santé et des technologiques médicales, l'Alsace entend désormais postuler à sa labellisation sur la thématique Industrie du futur. Elle rendra sa copie d'ici l'été au Gouvernement.
www.lafrenchtech-alsace.eu

KMØ

11 000 m²
au cœur du quartier de la Fonderie

3 000 m²
réservés aux TPE-PME

80 à 100
entreprises hébergées

1 000 m²
dédiés à la formation

1
techlab de 1 000 m²

2 500
emplois à terme sur le site

6 M€
d'investissement public-privé

Un techlab sera ouvert au KMØ pour permettre aux entreprises de réaliser leurs prototypes.

les institutionnels locaux. Patrick Rein, président-fondateur de l'agence mulhousienne de e-marketing Activis, est l'un d'entre eux. « *Nous avions impulsé il y a quelques années un pré-incubateur au sein du cluster Rhenatic pour aider au développement de petites structures numériques,* explique-t-il. *Les potentialités de la région dans les nouvelles technologies, la force d'un tissu industriel en pleine mutation et l'engagement des collectivités nous ont poussé à aller plus loin en imaginant un lieu où nos e-novateurs pourraient rester plus longtemps et s'immerger au sein d'un ensemble numérique plus large. KMØ est ce lieu aujourd'hui, en tous points exceptionnel et emblématique* ». Près de 2 500 personnes et une centaine de structures différentes évolueront à terme au cœur de ce réacteur créatif : entreprises installées, entrepreneurs en visite dans le cadre de projets d'innovation, étudiants, universitaires et collaborateurs d'e-nov Campus ou de la French Tech Alsace. « *KMØ est éminemment structurant pour la croissance économique de l'agglomération,* poursuit Tanguy Selo, responsable du Développement digital de la Ville de Mulhouse et de m2A. *Nous bénéficions ici de la plus ancienne école de chimie de France. Nous sommes à l'échelle du Sud-Alsace une référence dans un grand nombre de secteurs de pointe tels que l'industrie mécanique, la chimie, le textile ou les matériaux innovants. Nous profitons de la présence de Peugeot PSA à Sausheim, où d'importants investissements sont en cours sur de nouvelles lignes de* •••

> *« À 20 km de Mulhouse, Bâle est une ville monde, qui offre de nombreuses perspectives de développement. »*
>
> **GÉRALD COHEN,** PRÉSIDENT D'E-NOV CAMPUS ET UNIVERSITAIRE (UHA).

2 000 nouveaux emplois sont annoncés dans l'agglomération dans les quatre ans à venir.

« Réindustrialisons : donnons une dimension numérique à nos entreprises ! »

GUY MAMOU-MANI
PRÉSIDENT DE SYNTEC NUMÉRIQUE*.

« L'Alsace dispose de tous les ingrédients pour s'imposer comme une région leader dans le numérique : des entreprises de filière innovantes, un tissu d'industriels fortement demandeurs de solutions lui permettant de se développer et qui a parfaitement compris ce que le numérique pouvait lui apporter et enfin une université qui ose inventer des modes d'apprentissage nouveaux. Je suis très admiratif de ce qui est fait dans le cadre de la formation UHA 4.0, dont j'ai parrainé la deuxième promotion. Elle fait d'ailleurs partie de la Grande école du numérique lancée par l'État. Le numérique est un ressort évident aujourd'hui pour retrouver de la compétitivité et créer des emplois. L'Alsace doit s'attacher à donner une dimension numérique à toutes ses entreprises ; c'est là l'une des seules portes d'entrée sur la réindustrialisation de notre pays. »

* 1er syndicat du numérique français représentant 1 600 entreprises et 412 000 emplois. Syntec Numérique compte 8 délégations régionales, dont celle de l'Est à Strasbourg.

production, et de la proximité de Solvay-Butachimie à Chalampé, producteur mondial de nylon, dont Siemens veut faire un site pilote de l'usine du futur… Notre mission est évidemment de tout mettre en œuvre pour répondre aux attentes de notre tissu industriel en matière de nouveaux process, nouveaux métiers et nouveaux débouchés en France et à l'international ». En toile de fond de tout cela, un enjeu majeur et urgent, la réactivation d'un marché du travail en berne : 2 000 nouveaux emplois sont annoncés dans l'agglomération dans les quatre ans à venir. « *KMØ est un vecteur privilégié de la renaissance de l'économie mulhousienne,* appuie Anne Cudel, attachée de Développement économique pour m2A. *Nos entreprises ont bien compris que le numérique impactera directement et prioritairement le futur de l'économie du territoire…* ».

« À l'échelle de l'Alsace, nous recensons plus de 800 postes d'informaticien à pourvoir chaque année. »

PIERRE-ALAIN MULLER, VICE-PRÉSIDENT INNOVATION DE L'UNIVERSITÉ DE HAUTE ALSACE.

Rhenatic et e-nov Campus aux avant-postes

Tout mettre en œuvre pour réussir, cela veut dire aussi fédérer les énergies et à ce titre, le cluster Rhenatic s'avère un maillon essentiel. Lancé en 2005 à Mulhouse et au rayonnement régional, il regroupe une centaine d'acteurs reconnus pour leur expertise numérique. « *Notre grand challenge est de casser les cloisonnements entre les entreprises traditionnelles et les startups des nouvelles technologies,* indique Frédéric Spindler, son président, par ailleurs connu pour avoir cofondé la société OCI (240 personnes) et aujourd'hui dirigeant de Promoveo. *Nous voulons aider au développement de savoir-faire pointus dans le domaine de l'usine de futur, susceptibles de réunir les industries dites de la vieille économie et les champions du numérique. Car la France souffre d'une grande maladie : le manque de porosité entre ces deux domaines. De notre capacité à réunir dépendra en partie*

PSA PEUGEOT CITROËN, L'USINE DU FUTUR EN MARCHE

Si le site de Mulhouse est le seul, au sein du groupe PSA, à disposer tout à la fois d'une entité de production, d'une usine de mécanique et d'un pôle métallurgique (une forge, une fonderie et un atelier d'outillage), il est aussi celui qui fera l'objet d'un plan d'investissement parmi les plus conséquents d'ici à 2020. À la tête de l'entreprise depuis deux ans, Corinne Spilios (lire aussi page 22) dispose d'une enveloppe de 400 millions d'euros pour muter vers ce qu'elle appelle l'usine du futur et accéder ainsi au top trois des sites automobiles les plus performants d'Europe en termes de productivité et de qualité. Bras armé de cette ambition : une transformation technologique et numérique de l'ensemble du process de fabrication. « *Tous les ateliers sont concernés,* indique-t-elle. *Avec trois axes majeurs d'intervention : une robotisation visant à simplifier les tâches répétitives, un meilleur usage du numérique pour fluidifier la circulation de l'information à l'intérieur de l'usine et un changement radical de gestion de notre chaîne logistique* ». Très attachée au savoir-faire de ses équipes, Corinne Spilios précise que les effectifs seront maintenus et que des créations d'emplois « induites » sont attendues grâce à l'installation, dans l'année, d'une dizaine de nouveaux fournisseurs privilégiés sur le site de Sausheim.

l'émergence de nouveaux emplois, aussi bien très que peu qualifiés, ainsi que la relance de secteurs prépondérants pour notre région : l'industrie mais aussi le tourisme, la viticulture, les services à la personne, la silver economy… ». Autre pièce de valeur sur l'échiquier : e-nov Campus, un pré-incubateur né en 2011 et appelé à rejoindre prochainement les rangs de KMØ en tant qu'animateur phare. Son principe ? Accompagner des entreprises en gestation durant 10 mois en leur faisant bénéficier d'aides diverses, à la fois techniques et financières, pour faire éclore leur projet numérique. Près de 30 e-noveurs sont déjà passés entre ses mains expertes, dont ceux de Mummyz et Give'n'Joy, qui poursuivent l'ambition de promouvoir de nouvelles pratiques de consommation et de solidarité via l'outil numérique.
e-nov Campus est aussi l'inventeur et le metteur en scène d'une initiative unique dans la région : la Ligne Numérique, une sorte d'école des talents cachés permettant à des jeunes déscolarisés de suivre une formation basée exclusivement sur l'expérimentation. « *La première promotion, entièrement financée par la Région Alsace et rendue possible grâce aux partenariats avec la Maison de l'emploi et de la formation (Mef) du Pays de la région mulhousienne, Pôle Emploi et Sémaphore, s'est exprimée à partir de mai 2015,* détaille Gérald Cohen, président d'e-nov Campus et universitaire (UHA). *Nous les avons challengé durant 9 mois au travers de différents défis à relever, certains avec une visée citoyenne. C'était absolument bluffant même si très complexe à organiser. Nous avons aussi beaucoup appris, nous enseignants, sur les besoins et les approches de ces jeunes ayant une autre vision du monde et n'entrant pas forcément dans les cases classiques. Avant, quand un adolescent se retrouvait en marge, il avait soit le foot, soit la musique pour le faire rêver ; aujourd'hui il a aussi le numérique. Nous devons valoriser une telle perspective… ».* ●●●

e-nov Campus, un pré-incubateur né en 2011, rejoindra bientôt KMØ.

L'UHA compte 1 120 étudiants dans les filières informatique et multimédia.

« Nous avons en Alsace des éditeurs de logiciels qui ont marqué et continuent à marquer le développement de l'industrie nationale. Je pense par exemple à Systancia. »

FRÉDÉRIC SPINDLER, PRÉSIDENT DU CLUSTER RHENATIC ET DIRIGEANT DE LA SOCIÉTÉ DE CONSEIL PROMOVEO.

Sur la douzaine d'élèves de la Ligne Numérique, cinq sont en train de monter leur propre projet.

Exemplaire UHA 4.0

Succès oblige : une deuxième expérimentation devrait démarrer prochainement, tandis qu'e-nov Campus réfléchit à développer une offre à destination de seniors en chômage de longue durée issus du monde industriel, dont les compétences seraient valorisées par des connaissances digitales.
Au sein de l'UHA, qui compte 1 120 étudiants dans les filières informatique et multimédia sur un total de 8 000, s'exprime également depuis un an une école du numérique sans cours et sans examen au sens habituel du terme : l'UHA 4.0. Comment cela fonctionne ? La formation est décomposée en projets ; les cours sont remplacés par des topos et du coaching ; les étudiants sont présents toute la journée, dans un environnement professionnel, au contact des entreprises partenaires. La troisième promotion de cette filière d'un nouveau genre est en

BIZZ & BUZZ : LE FESTIVAL DU NUMÉRIQUE EN ALSACE

À l'initiative du cluster Rhenatic et de la CCI, l'édition 2016 de Bizz & Buzz Alsace se tiendra du 15 au 17 mars prochains en plusieurs lieux mulhousiens. Ouvert aux professionnels souhaitant partager et apprendre à exploiter le numérique dans leur activité, cet événement résolument pratique et concret abordera trois thématiques centrales : la relation client, l'entreprise de demain et Alsace 3.0.
Plus de 50 ateliers et conférences sont programmés, animés par une centaine d'experts parmi lesquels Mathieu Gabard, directeur des ventes et marketing de Twitter France, et Jérôme Deiss, spécialiste Contenus pour le groupe France Télévisions.
www.bizzandbuzz.alsace

L'AGGLO ET LE NUMÉRIQUE

Le site de la Cité numérique KMØ à la Fonderie a été mis à disposition par m2A. Aux côtés de partenaires privés et publics, m2A s'engage aussi en soutenant de nombreuses initiatives locales, dont Novitas, une collaboration entre l'université et le cluster Rhenatic pour le développement d'une application smartphone pour les personnes à mobilité réduite ou les déficients visuels. L'agglomération participe au financement de trois projets e-nov Campus chaque année ; elle est également partenaire de l'appel à projet Challenge numérique et partie prenante de la French Tech Alsace.

E-NOV CAMPUS

25
projets soutenus depuis 2011

13
créations d'entreprise induites depuis 2011

110 000 €
de bourse accordés

15 000 €
par m2A pour 3 projets par an

RHENATIC

65
entreprises adhérentes en 2015

Un objectif de
100
adhérents en fin d'année

L'école du numérique de l'UHA, sans cours et examen au sens classique du terme, et la formation Ligne numérique d'e-nov Campus font toutes deux parties des lauréates de la Grande école du numérique lancée en février par l'État.

marche : elle bénéficiera de 6 mois d'accompagnement universitaire et de 6 mois de stage. « *UHA 4.0 s'apparente à une vraie innovation pédagogique,* commente Pierre-Alain Muller, vice-président de l'Université de Haute Alsace. *Elle est unique dans le système universitaire mais, nous l'espérons, appelée à se déployer. Nous avons beaucoup travaillé au plan pédagogique et sommes fiers de la manière dont les jeunes et les entreprises du territoire se sont emparés de cette aventure* ». UHA 4.0 répond à la fois aux besoins d'étudiants passionnés de numérique mais parfois « décrocheurs » du système universitaire classique et d'un tissu économique qui reconnaît rencontrer des difficultés d'embauche sur certains profils. « *Nous avons identifié un vrai gisement d'emplois dans le numérique,* poursuit Pierre-Alain Muller. *Et réfléchissons à un élargissement de l'expérience pour les métiers du référencement internet ou du community management* ». Sans tarder, l'UHA 4.0 viendra elle aussi grossir les rangs de KMØ et contribuer à la pérennisation d'une structure unique en Alsace.

GLOSSAIRE

SILVER ECONOMY
(OU ÉCONOMIE DES SÉNIORS) désigne l'ensemble des activités économiques (produits et services) liées aux personnes âgées.

STARTUP (OU JEUNE POUSSE) une jeune entreprise innovante à fort potentiel de croissance.

TECHLAB
plateforme de recherche partagée.

CLUSTER
association regroupant, sur un même territoire, des entreprises interdépendantes, des fournisseurs et des institutions associés dans un domaine particulier ou autour d'une filière donnée.

COWORKING
cette nouvelle forme d'organisation du travail met en œuvre un espace de travail partagé et un réseau de travailleurs encourageant l'échange et l'ouverture.

« Les jeunes sont un vecteur de **mutation** des entre-prises. »

LE GRAND TÉMOIN
DU GRAND DOSSIER

NICOLAS SADIRAC,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ÉCOLE 42 (PARIS)

La Grande école du numérique voulue par le Président de la République s'exprime depuis février via 171 formations labellisées, dont 2 à Mulhouse : "Ligne numérique" et "l'École du numérique" de l'UHA. La pionnière école 42, dirigée par Nicolas Sadirac, fait elle aussi partie des lauréates.

"C'est un peu le chaos en ce moment, mais c'est plutôt bon signe, me semble-t-il. Et nos élèves sont dans cette mouvance : opiniâtres, têtus, ils se sentent capables de concurrencer Google ou Facebook. C'est presque indécent, mais cela donnera des résultats !"

Créée en 2013 à Paris, l'école 42 a révolutionné les méthodes et approches de l'enseignement. Elle a inventé un nouveau modèle et fait prendre conscience de l'ampleur de la révolution numérique. **Interview de son directeur.**

10 000

Le nombre de personnes qui seront formées aux métiers du numérique d'ici 2017 au sein de la Grande école lancée par l'État début février.

La liste des formations adhérentes à la Grande école du numérique a été dévoilée dans les locaux de l'école 42, quelles sont les caractéristiques de cette nouvelle structure nationale d'enseignement ?

NICOLAS SADIRAC Il faut attendre un peu pour confronter les résultats à l'épreuve du temps mais nous sommes au début d'un mouvement qui va fédérer les professionnels autour de l'enseignement du numérique et cela me semble une avancée positive. Je suis impressionné, je l'avoue, par la rapidité avec laquelle l'État a conduit ce dossier. Dix-huit mois pour créer cette école, c'est une performance et cela confirme qu'il existe aujourd'hui une conscience de la nécessité à aller vite. Avec cette école, nous allons évoluer dans un cadre ouvert, qui produira des choses différentes et forcément innovantes. C'est à la fois passionnant et excitant !

Que va concrètement apporter cette école ?

N.S. Des financements aux structures qui en ont le plus besoin et la possibilité d'ouvrir le système des bourses nationales à nos étudiants. Je trouve scandaleux que nos élèves soient exclus d'une telle opportunité… c'est une injustice réparée.

Avec cette Grande école du numérique, fédératrice de structures d'enseignement originales et installées dans toutes les régions françaises, la pensée commune n'est plus que tout doit être partout pareil ; c'est une avancée éducative majeure. Les territoires, les étudiants, les écoles, les besoins des entreprises sont différents aujourd'hui… il me semble pertinent de fédérer ainsi, de manière très libre, des structures dont le dénominateur commun est d'être tourné vers le résultat, avec la volonté d'aider des jeunes passionnés de numérique à acquérir les compétences dont nos entreprises ont besoin.

Deux structures mulhousiennes font partie des lauréates, les connaissez-vous ?

N.S. Oui, et notamment Ligne numérique, qui fait un travail remarquable. Nous avons d'ailleurs évoqué de collaborer d'une manière qui pourrait être, elle aussi, tout à fait innovante. Nous réfléchissons, au sein de l'école 42, à une gouvernance collaborative qui intégrerait les étudiants. C'est un projet complexe dont l'une des résultantes serait par exemple de permettre à un étudiant de Mulhouse d'obtenir le label 42.

De quelle idée est née l'école 42, en 2013 ?

N.S. Je suis dans l'enseignement informatique depuis plus de vingt ans. Au fil des années, j'ai acquis la conviction qu'il y avait une place, dans le système éducatif français, pour une école nouvelle. C'est souvent parmi les jeunes non reconnus par le système actuel que l'on trouve les talents numériques les plus importants. Si l'on imagine que dans 15 ans nous serons capables d'imprimer des voitures au lieu de les produire dans des usines, ça change la donne. L'idée de base de 42, c'est d'essayer de fabriquer des gens créatifs et collaboratifs. Dans un environnement numérique, les valeurs de réussite sont la créativité, la collaboration et l'innovation, il y a donc forcément un

« Nous sommes un pays plein de paradoxes, marqué par des peurs terribles et une énorme soif de changement. »

décalage avec le système classique.

Comment sélectionnez-vous vos élèves ?

N.S. Aujourd'hui, beaucoup de gens ont du talent indépendamment des diplômes. Environ 40 % de nos élèves n'ont pas le bac, mais nous avons aussi des normaliens, des centraliens, des gens de tous les niveaux. Nous opérons une première sélection sur internet. Environ 80 000 candidats se présentent, qui passent des tests de cognition en ligne. Seuls 20 000 arrivent au bout de cette première étape. À partir de là, nous en sélectionnons 3 000 sur des critères plus arbitraires, que nous remettons en question régulièrement. Enfin, ils doivent passer ce que nous appelons le test de « la piscine ». Ils viennent dans nos locaux pendant quatre semaines, où ils vont baigner dans un environnement très informatisé avec beaucoup de travail en équipe, des sujets qui changent, des problèmes qui surgissent… Nous regardons comment ils résistent à ce stress et nous en gardons 1 000. Le but est de former des catalyseurs du changement numérique, très pointus à leur sortie de l'école, créatifs, collaboratifs et capables de travailler avec des gens totalement différents.

Quels sont les retours des entreprises ?

N.S. Nous avons des résultats excellents sur les stages : 55 % des entreprises déclarent que nos jeunes sont employables à 100 %. Les entreprises les trouvent très créatifs, très autonomes et elles les placent à des endroits où elles valorisent ces qualités.
De plus, comme nos étudiants avancent à leurs rythmes, 50 d'entre eux ont terminé leurs études et travaillent aujourd'hui dans des structures très différentes : une majorité de startups, mais aussi dans les grands groupes du Cac 40 ou en PMI. Même les entreprises assez rigides sont conscientes qu'elles ont besoin de cellules innovantes pour se battre contre la concurrence. Enfin, une soixantaine de startups a déjà été créée par nos élèves.

Comment vos élèves peuvent-ils participer à la transformation des entreprises ?

N.S. Toutes les entreprises expriment leur volonté d'avoir des jeunes innovants dans leurs rangs, détachés du carcan administratif. Je suis plein d'espoir sur la capacité de notre pays à se réformer et indéniablement, la jeunesse est l'un des vecteurs de cette transformation. Nous sommes un pays plein de paradoxes, marqué par des peurs terribles et une énorme soif de changement. Nous sommes passés depuis cinq ans d'un état d'expectative à une conscience de devoir changer avec le numérique. C'est un peu le chaos en ce moment, mais c'est plutôt bon signe, me semble-t-il. Et nos élèves sont dans cette mouvance : opiniâtres, têtus, ils se sentent capables de concurrencer Google ou Facebook. C'est presque indécent, mais cela donnera des résultats ! ●

BIO EXPRESS'

Nicolas Sadirac a usé les bancs d'Henri IV, Stanford, l'EPITA et HEC. Il connaît les avantages du système éducatif français, mais aussi ses limites et a cherché, avec l'école 42, à en réinventer le modèle pour parvenir à identifier les vrais talents du numérique et les conduire vers la performance. Fondateur de sociétés spécialisées dans la sécurité informatique, il est à l'origine du concept de cette école gratuite et inventrice de modes de recrutement et d'enseignement uniques… basés sur le peer-to-peer. L'égal à égal en français ! L'école 42 forme chaque année près de 1 000 jeunes.

DEUX ÉCOLES DE L'AGGLOMÉRATION LABELLISÉES

Lancée en grande pompe à l'Élysée début février, la Grande école du numérique regroupe 171 formations en France, dont 2 à Mulhouse : Ligne numérique, portée par e-nov Campus, et l'École du numérique de l'UHA (lire pages précédentes).
Le point commun de ces structures est de proposer des formations courtes à des jeunes sans diplôme ou à des personnes en reconversion professionnelle. Une enveloppe globale de cinq millions d'euros sera mobilisée cette année pour aider à leur financement. Un système de bourses identique à celui de l'enseignement supérieur sera également instauré.

« Le Campus européen s'écrit un **avenir.** »

5 universités composent le Campus européen : UHA, Strasbourg, Bâle, Fribourg-en-Brisgau, Karlsuhe.

« Le Campus européen, c'est le nouvel étage de la fusée. »

SERGE NEUNLIST, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE L'UHA.

SE FORMER DANS TROIS PAYS

L'Université de Haute-Alsace propose 11 formations bi- ou trinationales, assurées en partie en Allemagne et/ou en Suisse, qui débouchent sur un diplôme dans chacun des deux ou trois pays concernés. Près de 600 de ses étudiants suivent l'une d'elles. Les cursus trinationaux avec l'Allemagne et la Suisse concernent la licence Management de projet en mécatronique ; la licence International Business Management, à l'IUT de Colmar, dont l'enseignement complet des sciences de gestion forme aux carrières commerciales et de gestion internationale.

« La diffusion d'un esprit d'ouverture. »

MAARTEN HOENEN, VICE-PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE BÂLE.

« La coopération depuis une trentaine d'années nous a déjà permis de bien avancer. Mais les temps ont changé et imposent de nouveaux défis : les contraintes budgétaires se renforcent et surtout l'internationalisation a gagné du terrain. Dans les disciplines scientifiques, on conçoit difficilement de penser autrement que global. Pour toutes ces raisons, le projet de Campus européen arrive à point nommé. Il apportera la possibilité de mutualiser des moyens. Avant de chercher à recruter un nouvel enseignant à Bâle, nous regarderons par exemple si la même compétence n'est pas présente à Mulhouse ou à Fribourg. Mais surtout, le Campus va permettre à nos directions d'université d'adopter une vision stratégique commune à long terme, ce qui n'était pas encore le cas. Il va diffuser un esprit d'ouverture. En science politique, par exemple, les étudiants étudieront et se familiariseront simultanément avec trois systèmes, ainsi qu'avec les institutions européennes grâce à leur présence à Strasbourg. Que peut-on espérer de mieux ? »

L'université mulhousienne franchit un palier décisif dans sa coopération avec ses voisines Bâle, Fribourg-en-Brisgau, Karlsruhe et Strasbourg. Les étudiants du Rhin supérieur jouent désormais dans la cour mondiale.

Constituer la première université trinationale au monde, tel est l'objectif poursuivi par les cinq universités de l'espace franco-germano-suisse du Rhin supérieur, dont l'Université de Haute-Alsace (UHA) à travers le projet « Eucor – Le Campus européen ». Celui-ci a franchi, fin janvier, une étape d'importance avec la création d'un Groupement européen de coopération territoriale (GECT), qui le dote de sa propre existence juridique. *« L'UHA accueille près de 20 % d'étudiants étrangers, dont près de 10 % dans des formations bi ou trinationales, signe de son attractivité,* expose Christine Gangloff-Ziegler, présidente de l'UHA. *Le GECT donnera une visibilité encore supérieure à l'ensemble universitaire majeur que nous formons avec Strasbourg, Fribourg, Karlsruhe et Bâle : il compte plus de 120 000 étudiants, plus de 10 000 chercheurs et enseignants-chercheurs pour 2,3 milliards de budget annuel ».*

« L'accès à une grande région de recherche. »

HANS-JOCHEN SCHIEWER,
RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE FRIBOURG-EN-BRISGAU.

« Chacune de nos universités figure déjà en excellente place dans les classements internationaux. Avec le Campus européen, nous n'offrons pas seulement aux étudiants et chercheurs les atouts de chacune d'elles, nous leur donnons accès à la région scientifique et de recherche du Rhin supérieur dans toute son exceptionnelle densité, avec l'ensemble de ses infrastructures. Ce projet du Campus européen doit nous aider à aplanir les obstacles administratifs et à créer de nouvelles synergies en enseignement, recherche et formation continue. Nous allons engager davantage de démarches communes, solliciter ensemble des soutiens financiers, recruter en commun des enseignants et concevoir un plan de développement conjoint. Le Rhin supérieur constitue déjà une référence mondiale dans la bio-innovation ou les technologies liées au développement durable. Le Campus européen nous aidera à identifier de nouveaux points forts. »

Avec cette nouvelle étape les cinq partenaires vont pouvoir mener à bien un programme de développement commun pour les trois ans à venir. Pour cela, ils disposeront de financements européens du programme Interreg, mais ils pourront surtout s'appuyer sur le « capital-expérience » d'une aventure commune déjà ancienne.

Être « audible » dans le monde

Voilà 30 ans en effet que les cinq universités ont engagé leur coopération, d'abord de façon spontanée, puis depuis 1989 dans un cadre plus formel débouchant aujourd'hui sur des formations bi- ou trinationales.
« Le Campus européen, c'est le nouvel étage de la fusée, celui qui doit augmenter la visibilité et la reconnaissance de notre potentiel commun », poursuit Serge Neunlist, premier vice-président de l'UHA. Car cette question de la visibilité internationale est essentielle : les établissements supérieurs, eux aussi, se livrent une compétition à l'échelle mondiale pour attirer les étudiants, les enseignants et les chercheurs les plus prometteurs ou les plus prestigieux dans leurs spécialités respectives. *« Autrement dit, il faut que nos universités du Rhin supérieur soient "audibles" à Shanghaï, à San Francisco, au Canada… C'est la réunion de nos savoir-faire et la capacité à parler d'une seule voix qui nous donnera l'attractivité à un niveau mondial »*, poursuit Serge Neunlist.

Un espace unique des savoirs

Dès lors, le Campus européen prévoit de consacrer une partie de ses efforts à développer une communication conjointe. Une autre action consistera par exemple en des recrutements communs d'enseignants et chercheurs. Il s'agit bel et bien de diffuser un autre état d'esprit : celui d'une circulation libre, sans frontière, des idées et des personnes au sein des établissements d'enseignement supérieur. Mais pour travailler ensemble de façon efficace, il convient de mieux se connaître

La faculté des lettres, langues et sciences humaines de Mulhouse.

115 000

étudiants

15 000

chercheurs et enseignants-chercheurs

et la langue, tout autant que les compétences interculturelles, sont incontournables pour cela. « *La notion va plus loin que la maîtrise de la langue du voisin*, appuie Serge Neunlist. *Elle désigne la capacité à se fondre dans sa culture, c'est-à-dire dans sa façon de travailler, de vivre au quotidien sa manière même de raisonner et de s'exprimer* ». Le Centre NovaTris de l'UHA diffuse de telles pratiques et forme déjà des apprenants (étudiants et personnels). L'interculturalité constitue la clé pour un autre objectif majeur du Campus européen : une insertion professionnelle plus transfrontalière des étudiants, une fois leur cursus terminé. Ou comment faire en sorte que les jeunes diplômés pensent le Rhin supérieur comme un espace unique, réellement sans frontières…

L'AGGLO ET L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

m2A participe à la construction de bâtiments sur le campus de l'UHA, à l'image du nouveau Learning Center, bibliothèque intégrant les nouvelles technologies dont les travaux vont démarrer (4,6 millions d'euros), ainsi qu'à la rénovation de la cité universitaire rue des Frères Lumière (600 000 euros). À travers une subvention annuelle de fonctionnement de 95 000 euros à l'UHA, m2A soutient aussi la recherche, l'accueil et l'organisation de colloques. Enfin, m2A participe à l'acquisition d'équipements scientifiques structurants, comme un microscope à transmission électronique de l'IS2M.

« Le projet de Campus européen arrive à point nommé. Il apportera la possibilité de mutualiser des moyens. »

MAARTEN HOENEN, VICE-PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE BÂLE.

« L'EuroAirport vole **de record en record.** »

L'aéroport de Bâle-Mulhouse a atteint un nouveau pic l'an dernier. Il a franchi la barre historique des 7 millions de passagers et s'installe durablement parmi les plate-formes les plus dynamiques d'Europe.

Pour la sixième année consécutive, l'EuroAirport Basel-Mulhouse-Freiburg présente un bilan de trafic en croissance. Le nombre de ses passagers a progressé de 8 % en 2015, soit trois points de mieux que la moyenne européenne. Un nouveau record a donc été enregistré, avec 7,1 millions de voyageurs. *« Nous avons gagné 3 millions de passagers depuis 2010. Où nous arrêterons-nous ? »*, interroge avec le sourire Jean-Pierre Lavielle, président du Conseil d'administration de l'aéroport. Au rythme actuel, la barre mythique des 10 millions de passagers n'est pas irréaliste ! En attendant, l'EuroAirport savoure les scores déjà obtenus. En comparaison avec l'évolution du nombre de passagers, le nombre de mouvements a progressé de 5 % et a été limité à 2 % pour les seuls vols commerciaux, conséquence de la capacité des compagnies à mieux remplir leurs vols et à utiliser des appareils de plus grande taille. *« Notre taux global de remplissage de 80 % est l'un des meilleurs d'Europe »*, signale Matthias Suhr, le nouveau directeur suisse de l'aéroport. En outre, les mesures de protection contre le bruit pendant les heures sensibles de nuit ont été renforcées ces derniers mois.
Par exemple, les avions ont désormais l'obligation d'utiliser toute la longueur de la piste disponible au décollage, en piste 15, entre 22 heures et 7 heures. Et les plus bruyants sont interdits les dimanches et les jours fériés communs à la France et à la Suisse.

Trois nouvelles destinations au printemps

Quatre nouvelles liaisons ont également apporté leur contribution à la croissance : Bâle-Mulhouse est désormais relié à Varsovie (Pologne), Nis (Serbie), Ohrid (Macédoine) et Bristol (Grande-Bretagne). S'ajouteront au printemps Cologne en Allemagne, l'île d'Usedom en mer Baltique, ainsi que Pise et sa célébrissime tour en Italie. Quant au départ de la compagnie aérienne Swiss, il a été entièrement compensé : les liaisons assurées ont toutes été reprises, dont en dernier lieu Londres-City et Prague. Les vols vers Londres sont ainsi opérés par SkyWork, l'une des deux nouvelles compagnies accueillies l'an dernier avec Vueling. Ces arrivées renforcent l'offre de vols et se rajoutent à la croissance d'Easyjet, le premier opérateur sur place. *« Le "low cost" n'est pas synonyme de "low quality"*, indique Frédéric Velter, directeur

« La barre des 10 millions de passagers n'est plus irréaliste. »

JEAN-PIERRE LAVIELLE, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AÉROPORT.

adjoint de l'aéroport. *Notre croissance, nous voulons qu'elle soit aussi qualitative* ». Sur ce plan, l'EuroAirport ne reste pas les bras croisés. Il accueille trois nouveaux restaurants dans l'aérogare depuis juin dernier et les efforts consentis pour son « Skyview Lounge » n'ont pas été vains : cet espace ouvert aussi bien aux personnes en déplacement professionnel qu'aux vacanciers a tout simplement été désigné pour la deuxième fois comme le plus beau du monde par un panel de passagers Priority Pass, devançant les aéroports les plus « flashys » d'Asie ou du Moyen-Orient.
La direction de l'EuroAirport consacre la majorité de ses investissements à étendre son système de tri-bagages et à construire un parking à étages, dont les 2 500 places seront opérationnelles fin 2017. Car l'aéroport, c'est aussi un poumon économique. « *Avec 6 200 salariés répartis dans diverses entreprises, nous constituons le second plus grand employeur d'Alsace derrière l'usine PSA de Mulhouse* », rappelle Matthias Suhr. Or les principales entreprises d'aménagement d'avions (Jet Aviation, Amac Aerospace) connaissent une période prospère. Il en va de même pour les prestataires de transport de marchandises car le fret, lui aussi, a progressé (+ 3 % l'an dernier). Sans atteindre un nouveau record, il a franchi à son tour un autre seuil qui parle : celui des 100 000 tonnes transportées. « *En à peine un an de fonctionnement, notre nouveau Cargo Terminal s'est déjà installé comme une référence internationale pour les marchandises à température contrôlée comme celles de l'industrie pharmaceutique bâloise. Avant, ces produits partaient de Francfort !* », conclut-il. •
www.euroairport.com

L'AGGLO ET L'AÉROPORT

–

m2A participe à hauteur de 235 000 euros au financement des études d'avant-projet pour le raccordement ferroviaire de l'EuroAirport, dont la mise en service est programmée à l'horizon 2020-2022. Elle finance aussi en partie la navette Mulhouse-EuroAirport faisant le lien entre l'aéroport et la gare SNCF de Saint-Louis, en attendant le raccordement ferroviaire (52 832 € annuels, 52 aller-retours quotidiens).

HIER

DMC a vu le jour en 1746 à Mulhouse où, au fil des ans, l'entreprise va tisser son histoire. Sur près de 40 hectares, le site se compose en 1850 d'une série de bâtiments industriels, d'une prairie et d'une forêt auxquels s'ajoutent, à partir de 1853, une cité ouvrière et en 1913 le plus grand bâtiment industriel alsacien de tous les temps.

DMC. Mutation, acte 3

Indissociable de l'histoire de Mulhouse, la saga de la société DMC se poursuit. Une partie de ses anciens bâtiments mute pour laisser place à un quartier inédit.

Un nouveau quartier est en train de se tisser à Mulhouse à l'emplacement d'une partie des bâtiments historiques de la société DMC. Le leader mondial du marché du fil pour les loisirs créatifs s'est séparé, en 2008, de dix hectares de son patrimoine à la suite d'une restructuration de son activité. Citivia (anciennement Société d'équipement de la région mulhousienne) a acquis ces anciens bâtiments pour le compte de Mulhouse Alsace Agglomération, ainsi que ceux de la concession Peugeot et les terrains des entreprises Cimitem et Superba. Un potentiel de 17 hectares en pleine ville.
Avec m2A et la Ville de Mulhouse comme maîtres d'ouvrage, un projet porté par les architectes Reichen et Robert & Associés prend vie afin de construire un nouveau lieu aux multiples fonctions témoignant de l'histoire industrielle rhénane. Hangars, usines, réfectoire et autre cité dortoir datant de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle, période de forte croissance de DMC, auront une seconde vie.

Un quartier témoin de l'histoire

Une Cité de l'entreprise et de la connaissance, une Cité des arts et de la création, une Cité des loisirs et des initiatives, des logements atypiques et originaux… seront créés. À l'image de l'association Motoco, déjà installée sur le site, l'idée est de multiplier les plateformes évolutives invitant à la collaboration entre plusieurs acteurs se consacrant à la création et à l'innovation. Autre particularité : voiture et engins motorisés seront interdits dans cette ville dans la ville pour laisser place à des promenades bordées de nature, à des jardins collaboratifs et à une forêt. •

AUJOURD'HUI

Les dix hectares cédés par DMC à Mulhouse Alsace Agglomération sont en cours de rénovation pour donner vie à un quartier innovant. Déjà deux anciens bâtiments sont réhabilités en hôtels d'entreprises ; un autre accueille deux associations musicales et un dernier abrite l'association Motoco.

DEMAIN

Combinant habitats, activités économiques et culturelles, loisirs et espaces verts, un nouveau quartier battra au cœur de Mulhouse, à horizon 2030. Sans voiture, ce territoire de 75 hectares projette l'agglomération dans le futur sans renier son passé.
D'ici à 2020, un espace d'activités innovant baptisé Openparc, où différentes compétences et métiers seront réunis pour faire émerger de nouvelles façons de collaborer, travailler, enseigner, partager, sera opérationnel.

André & Nicolas Cousins de fer

À partir de l'automne 1841, le train quitte Mulhouse, traverse la campagne par Bollwiller pour s'élancer vers Strasbourg.

© Bibliothèque universitaire et de la Société industrielle de Mulhouse

Le premier, aux origines de la SACM, s'impose comme l'incontournable fabricant de locomotives de son époque. Le second n'a pas 60 ans quand il inaugure la toute première liaison par voie ferrée d'Alsace. Sagas entrepreneuriales et politiques.

Figures majeures de la réussite industrielle de Mulhouse, Nicolas Koechlin et son cousin germain André Koechlin ont marqué, chacun à leur manière, l'histoire de Mulhouse et de toute la région. Leurs itinéraires, souvent parallèles, se sont parfois croisés, notamment lors de scrutins électoraux mettant en exergue leurs différences, Nicolas le franc-maçon aux idées libérales et André, le maire chrétien conservateur. L'histoire sociale a été largement influencée par leurs actions car des générations d'ouvriers ont œuvré dans leurs entreprises. Mais plus largement, leur inspiration a marqué l'Alsace toute entière, surtout en matière de développement du chemin de fer.

Koechlin

André Koechlin

Nicolas Koechlin

Entrepreneur d'envergure et homme public respecté, Nicolas Koechlin a toutes les qualités pour entreprendre la première ligne ferroviaire d'Alsace. Il a 58 ans et une réussite industrielle indiscutable quand il inaugure l'une des toutes premières liaisons par voie ferrée de France et la toute première en Alsace. Il s'est habillement désinvesti de l'entreprise qu'il gérait avec ses douze associés pour avoir les coudées franches pour son grand projet. Toute son énergie, le quinquagénaire va la mettre au service d'un dessein considéré comme impossible à l'époque. Mais sa stratégie ne se limite pas à imaginer une énorme machine haletant dans sa course vers Thann ; il lui faut surtout prendre de vitesse d'éventuels concurrents et assurer la logistique pour les prochaines décennies.

Dès le 30 mai 1836, il obtient l'autorisation de lancer des études pour son grand chantier, dossier qu'il confie à Pierre-Dominique Bazaine, un polytechnicien qui excellera dans la construction d'une multitude de réseaux dans la seconde moitié du XIXe siècle. Déjà, il a rappelé son fils Nicolas Ferdinand qui envisageait une belle carrière de diplomate pour le marier illico avec Caroline Julie, fille de son cousin André et le propulser en qualité d'associé de ce dernier ! Un an plus tard, le 17 juillet 1837, une loi lui accorde de manière exclusive la concession de la ligne Mulhouse-Thann. Ce qui doit devenir une ligne expérimentale avance à un train d'enfer car deux jours plus tard, Nicolas Koechlin crée à Paris une société dont il aura, au terme d'un montage financier dont il a le secret, quasiment la totalité des

Mulhouse, la ville dite « aux cent cheminées » bénéficie d'un extraordinaire développement industriel dont les cousins Koechlin seront parmi les principaux acteurs.

Cent Cheminées / © Archives municipales de Mulhouse

Des milliers d'ouvriers du Sud Alsace vont œuvrer pendant des décennies dans les manufactures d'indiennes, les tissages et les grosses structures industrielles au courant du XIXe siècle.

© Archives municipales de Mulhouse

NICOLAS KOECHLIN

(Mulhouse, 1er juillet 1781- Mulhouse, 15 juillet 1852), industriel haut-rhinois du textile.

Il crée et fait prospérer l'entreprise familiale, avec des filatures et ateliers de tissage à Masevaux et Mulhouse, ainsi qu'à Lörrach au pays de Bade. Député bonapartiste, il s'impliquera avec ses frères dans de véritables combats de partisans dans les Vosges durant l'invasion de 1814 et les Cent-Jours. Il mettra tout son poids industriel et financier dans la création des deux premières lignes de chemin de fer en Alsace. S'il n'est pas fondateur de la Société Industrielle, en qualité de promoteur du Nouveau quartier, il fait construire à ses frais le bâtiment central de la place de la Bourse qu'il lui cède gracieusement.

actions et qui prendra pour raison sociale Nicolas Koechlin et Cie et pour dénomination : Compagnie du chemin de fer de Mulhouse à Thann. Pas le temps de se réjouir, l'entrepreneur mulhousien doit obtenir la concession d'une autre ligne, celle devant relier Bâle à Strasbourg et dont les premiers kilomètres seront commun avec l'infrastructure de Thann. C'est réglé le 6 mars 1838 ! La course contre la montre continue car les travaux débutent quelques semaines plus tard et la tâche s'annonce gigantesque : la ligne qui doit relier Mulhouse à Thann ne fait certes que 20 kilomètres de long mais nécessite la construction de 32 ouvrages d'art, dont un viaduc de 23 arches qui surplombe l'Ill, trente passages à niveaux, des ateliers, des réservoirs d'eau et deux gares. Le matériel ferroviaire est très vite commandé, ainsi que la locomotive, copie d'un exemplaire anglais. Les affaires étant les affaires, plusieurs entreprises sont mises en concurrence, dont André Koechlin et Cie. Ce dernier - est-ce un hasard - construira la « Napoléon » qui tirera le train inaugural le 1er septembre 1839, forte d'un prestige immense : elle a pu, la première, déployer sa puissance en Alsace.

La puissance industrielle d'André Koechlin

Si André Koechlin semble quelque peu en retrait de cette extraordinaire aventure, c'est qu'il est occupé à d'autres affaires. Il se forge une expérience de chef d'entreprise n'ayant rien à envier à celle de son cousin Nicolas. À l'âge de 26 ans, il dirige déjà une importante manufacture, Dollfus Mieg et Cie, dont le nom est encore aujourd'hui synonyme de réussite et de qualité. Sa fortune faite, il se lance en 1826 dans la fonte des métaux et la construction de machines sous l'enseigne Ets Koechlin et Cie. Elle deviendra après 1870 un mastodonte industriel, la SACM (Société alsacienne de constructions mécaniques), qui assurera une réelle prospérité à l'Alsace et particulièrement à Mulhouse. Une ville dont il devient maire en 1830, puis démissionne l'année suivante avant d'en redevenir le premier magistrat de 1832 à 1843. Tout en fabriquant

© Bibliothèque universitaire et de la Société industrielle de Mulhouse

Une cinquantaine d'années après le décès de son fondateur, la SACM se dote d'une fonderie ultra moderne qui accueille aujourd'hui une université.

les premières locomotives qui vont creuser leurs sillons dans la région, il gère sa cité en privilégiant l'instruction publique, en aménageant des salles d'asile et en favorisant la construction de grands équipements. « S'il y avait en France plusieurs maires comme celui de Mulhouse, il ne me resterait plus qu'à donner ma démission ! », s'était exclamé à son propos le ministre de l'Intérieur de Louis-Philippe. Outre son mandat de maire pendant onze ans, il sera aussi député et bien que battu à deux reprises par son cousin, il deviendra conseiller général de 1839 à 1848 !
Une cinquantaine d'années après son décès, la SACM continue d'investir. Elle fait construire une fonderie ultra moderne constituée de trois nefs de béton dessinée par l'architecte Marozeau, qui va produire d'énormes pièces jusque dans les années 60. Cet équipement souvent comparé à une cathédrale est préservé et abrite aujourd'hui une université du XXIe siècle. André Koechlin n'en aurait pas demandé tant. Et dans cet esprit, son cousin Nicolas serait probablement flatté de constater que le premier tram-train de France relie Mulhouse et Thann depuis décembre 2010.

❶ **Pont Doller.** Parmi les 32 ouvrages d'art construits par Nicolas Koechlin pour sa ligne de chemin de fer, celui enjambant la Doller. ❷ **Station Thann.** Aboutissement de la ligne, la station de Thann. ❸ **Station Mulhouse.** Lors du lancement de la ligne, Engelmann père et fils sont chargés de réaliser une série de huit lithographies dont celle de la station de Mulhouse.

ANDRÉ KOECHLIN

(Mulhouse, 3 août 1789 - Paris, 24 avril 1875), industriel, maire de Mulhouse de 1830 à 1843, député orléaniste.

Fondateur de ce qui deviendra par la suite la SACM, il se constitue une fortune considérable, son patrimoine étant passé de 25 000 F en 1813 à environ vingt millions de francs en 1875. Attentif au sort de ses ouvriers, il fait construire, vers 1835, de petites maisons qu'il leur loue pour une modique somme les engageant à cultiver leur jardin, à envoyer leurs enfants à l'école, à ne pas contracter de dettes et à participer à des œuvres sociales de l'usine. Cette fibre sociale, bien en avance sur les mœurs de l'époque, se retrouve dans sa volonté de développer l'instruction et l'ouverture de salles d'asile (futures écoles maternelles).

© Bibliothèque universitaire et de la Société industrielle de Mulhouse

PREFECTURE DU HAUT-RHIN.

CHEMIN DE FER DE MULHAUSEN A THANN.

EXTRAIT DES REGISTRES DE LA PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DU HAUT-RHIN.

Signé BRET.

Sources : « Histoire documentaire de l'industrie de Mulhouse au XIXe siècle », « SACM, quelle belle histoire » sous la direction de Marie-Claire Vitoux, « La Société Industrielle de Mulhouse 1826-1876 » de Florence Ott, L'Écho Mulhousien n° 188, 201, 291, 330, « Le train, une passion alsacienne » de Nicolas Stoskopf, « La région de Mulhouse à travers les âges » de Richard Wagner, « Histoire de Mulhouse des origines à nos jours » de Raymond Oberlé, « Centenaire de la Société Industrielle de Mulhouse ».

Premier exemplaire d'une série de plus de 2 250 locomotives fabriquées à Mulhouse par André Koechlin et Cie, la Napoléon va tirer le convoi inaugural du 1er septembre 1839.

© Bibliothèque universitaire et de la Société industrielle de Mulhouse

Consommer local mode d'emploi

L'agglomération soutient l'agriculture paysanne et les circuits courts de distribution de produits locaux. **Objectifs :** acheter mieux et moins, consommer durable, éviter les gaspillages alimentaires et développer le compostage.

PANIERS PAYSANS

Le Bretzel Vert, les Paniers fraîcheurs du TER Alsace et l'Amap Luppachhof proposent depuis 2015 des paniers paysans.

LIVRÉ À DOMICILE

Le Bretzel Vert est un groupement de 13 producteurs et artisans indépendants certifiés agriculture biologique. Basée à Wolschwiller, cette structure livre à domicile, chaque mercredi et vendredi, dans 9 villes de l'agglomération. www.le-bretzel-vert.fr

PRATIQUE

Sur le site jetermoins.mulhouse-alsace.fr, retrouvez la liste des points de vente de produits locaux.

JE CONSOMME LOCAL

Fruits, lait, légumes, poissons, céréales, œufs, choucroute, légumes secs, jus de fruits, viande, miel, pain ou encore huile de colza font partie des produits locaux de base. Acheter en circuit court, c'est une façon de redécouvrir les saveurs de sa région, de réagir face à la banalisation des produits et de se réapproprier son alimentation.

1 800

Le nombre d'adhérents aux 15 associations pour le maintien d'une agriculture paysanne dans l'agglomération.

15

lieux de vente permettent d'acheter directement à la ferme sur le territoire.